

couches alluviales se trouve dans les carrés G-I 13-14. De gros blocs de dolomie (plus de 50 cm), probablement déjà sur place, sont entourés d'un sédiment brun limoneux avec des cailloux de 1 cm à 15 cm. La répartition spatiale du matériel lithique et faunique indique la présence d'une plus grande densité du matériel dans les carrés K, notamment K 11 et 12 en face de l'entrée de la grotte, avec une diminution en quantité et une plus large répartition verticale vers les carrés I-H-G, avec enfin très peu du matériel présent dans les carrés G. La datation de cette couche est en cours ; la couche sus-jacente (4b-delta inférieure) est datée à  $6890 \pm 40$  BP (Beta-251056) sur astragale d'aurochs avec traces de boucherie.

### Couches alluviales

Fouillées dans les carrés G, H, I, K 13-14, ces couches restent visibles dans les profils K/J 13-14, I/J 13-14 et G/F 12-14. La couche 7a, présente dans les carrés 12, a été tronquée par les couches alluviales, présentes dans les carrés 13 et 14. Marqué par la rareté des blocs, le sédiment formant les couches alluviales est du limon fort argileux, gris clair, contenant des concrétions de carbonate. La couche AC est gris clair homogène, alors que la couche ACOF sous-jacente devient orangée à cause de la présence d'oxyde de fer et d'une présence accrue des concrétions (notamment entourant des anciennes racines). Enfin, la couche CP, fouillée seulement à son sommet, devient plus grise et l'oxyde de fer disparaît.

L'ensemble lithique dans la couche AC se trouve principalement dans les carrés G-H 13-14, entre -6,80 et -7,15 m sous zéro. La concentration est quasi horizontale selon l'axe longitudinal (y) et en légère pente des carrés G vers les carrés I. Par contre la répartition spatiale dans la couche 7a (concentration dans la rangée K) montre que le matériel est plus dense dans les rangées G et H, diminuant nettement dans les rangées I et K. L'ensemble lithique contient des éclats, des lamelles et des lames, typiques du Mésolithique, mais très peu du matériel de moins de 1 cm. L'outillage est rare, comprenant seulement deux lamelles retouchées, un éclat retouché et un fragment de pointe (longueur des outils : 18-22 mm). Dans les carrés G-H 14, un espace stérile sépare une petite concentration au sommet de la couche AC ( $z = \sim -6,90$  m) de la concentration plus grande ( $z = \sim -7,00$  m), peut-être deux occupations distinctes.

La couche ACOF contient moins de matériel archéologique et les restes osseux sont prédominants, avec notamment une demi-mandibule humaine à proximité d'une poche de charbon de bois. Plusieurs grands morceaux du charbon ont été également récupérés dans H et I 13. L'ensemble lithique comprend deux nucléus ; certaines lames sont plus grandes que celles trouvées

dans la couche AC. Des analyses technologiques sont toujours en cours. Cinq outils sont présents : une pointe courbe, trois encoches sur éclat et un triangle scalène sur lamelle inachevée. Ce dernier donne peut-être un indice d'une attribution provisoire de l'ensemble au Mésolithique ancien.

### Sondage D 12

Plusieurs hypothèses de travail ont été avancées pour expliquer la fonction de la couche 3, une structure creuse remplie avec du limon fin qui traverse le site en ligne droite et est visible dans plusieurs profils. Par son creusement dans les couches 4a et 4b, par la présence de morceaux de briques (tuiles ?) et par l'absence de matériel préhistorique, son aménagement peut être situé après le Néolithique, probablement à l'époque romaine, voire médiévale. Ces hypothèses comprennent : 1, un chenal ; 2, un chemin aménagé ; 3, un fossé, peut-être défensif. Pour les deux premières hypothèses, on devrait retrouver le prolongement de la couche 3 en suivant la direction originelle en dehors du site. S'il s'agit d'un fossé défensif, il est plus probable qu'il tourne vers la façade du rocher pour encercler la zone devant la grotte. Il faut noter qu'aucune structure défensive (enceinte, etc.) n'a été découverte.

Pour tester ces hypothèses, un sondage de 1 x 2 m a été creusé dans l'alignement du fossé dans le carré D 12. Il est toujours en cours et la première couche est tout à fait différente de la couche 2 qui recouvre tout le site et qui contient du matériel récent remanié. Cette couche présente du limon brun avec des blocs, mais ne contient aucun objet archéologique. Au niveau atteint en 2011, le sédiment devient plus clair et avec moins de blocs, mais il est trop tôt pour déterminer s'il s'agit de la couche 3.

### Séquence pléistocène

La fouille des carrés L et N a révélé la présence de restes fauniques bien préservés, notamment du bois de renne et certains éléments en position anatomique. Les analyses archéozoologique et taphonomique sont en cours.

Lors du nettoyage du profil N/O 5-4, un grattoir caréné (N4.37) fut découvert vers le sommet de l'unité 15 (considérée comme couche 15A, suivant la terminologie des années 1990). Sur éclat épais et non patiné, anciennement cassé longitudinalement, ce grattoir est le premier indice lithique avéré de l'Aurignacien depuis les fouilles des années 1990 ; pourtant, cette zone reste à fouiller pour déterminer la position stratigraphique exacte de la pièce et son éventuelle association avec d'autres objets archéologiques. Néanmoins, un fragment de pointe osseuse (N5.67) découvert en 2006 et identifié par Roger Jacobi, se situe dans la même couche.